

Un autel de pierre pour l'église romane

Publié le 11/12/2017 à 04:55 | Mis à jour le 11/12/2017 à 04:55



La sacralisation de l'autel de Saint-Romans-lès-Melle est prévue pour le printemps prochain.

© Photo NR

La petite église de Saint-Romans-lès-Melle, comme sa grande sœur melloise en 2010, va s'enrichir d'un nouvel autel, contemporain. La commission patrimoine de la paroisse de Saint-Junien en Mellois conduit un projet autour des églises romanes du Pays mellois. « Nous avons le souci d'embellir les églises romanes, explique Dominique Brunet. Cette église fait partie des très beaux édifices romans du Mellois. C'est un lieu très visité, sur le chemin de Compostelle ». Il y a trois ans, la paroisse décidait de confier le projet à un artiste breton, Hervé Ayrault. Il fera une première visite pour s'inspirer du lieu, puis ce sera une première maquette, pour approbation.

« Une maison pour tous » « Nous lui avons laissé toute liberté, précise Jacques Bréchoire. Nous voulions, comme pour Saint-Hilaire, un mélange entre les époques ancienne et moderne, mais avec plus de modestie compte tenu de la taille de l'église ». L'ancien autel, en bois, datait du milieu des années 60. C'était un autel Concile Vatican 2. A cette époque la messe se faisait non plus de dos mais face au public. Les autels avaient été fabriqués à la hâte. Réalisé en pierre de Sirueil (près d'Angoulême), le nouvel autel reprend le thème de la résurrection. Sur la façade, une croix entourée de cercles. « Comme les ondes d'une pierre jetée dans l'eau, commente Dominique Brunet. On peut aussi y voir le rayonnement de la croix ».

L'autel, déjà déposé dans l'église sur une palette en bois, mais pas encore installé à sa place définitive, ne fait pas que des heureux. Trop petit, trop laid, trop agressif, pour certains. « Je ne vais plus à Saint-Hilaire, je ne viendrai plus non plus ici », prévient un visiteur sur le livre d'or.

François Rabany en appelle, lui, à l'histoire du lieu, rappelant les travaux entrepris dans les années 70 pour redonner à l'église son aspect d'origine. « On veut nous imposer un autel qui n'a rien à voir avec le style de l'église, d'un Roman très pur. » Ce voisin de l'église parle aussi de dimensions ridicules. « C'est un autel de taille moyenne qui se veut aussi en accord avec l'humilité du Christ, répond Jacques Bréchoire. Nous voulons aujourd'hui redonner de la beauté et de la noblesse au lieu. Il faut continuer d'être créatif tout en respectant le génie du lieu. L'assemblée est réduite mais les visiteurs sont nombreux. Une église devient peu à peu une maison pour tous ».

Une histoire de goût qui, comme pour Saint-Hilaire, déchaîne parfois les passions. Le temps saura les estomper. Une histoire de méthode aussi peut-être, avec l'impression de se voir imposer le projet. Chacun pourra se faire sa propre opinion en visitant l'église. L'autel sera doré à la feuille d'or en début d'année. De son côté la municipalité a entrepris quelques travaux. « Nous avons décidé de ne pas intervenir dans le projet, sauf pour le sol au niveau du chœur et pour quelques pierres extérieures qui ont gelé, explique Jérôme Peltier. Nous intervenons sur ce qui fait partie du bâtiment, pas sur son mobilier ».